

Insee Dossier

Normandie



N° 1

Février 2016

DÉVELOPPEMENT ET TRAJECTOIRE DE L'AIRE URBAINE DE ROUEN

Similitudes et singularités de Rouen comparée aux grandes aires urbaines
à dominante tertiaire

AVANT-PROPOS

Depuis 2011, l'Insee et l'agence d'urbanisme ont établi un partenariat afin d'évaluer et de mesurer les tendances longues du développement démographique et économique du bassin de vie de Rouen.

Sur la période récente, de 1999 à 2011, selon les territoires, le développement économique a été très contrasté. Certaines grandes aires urbaines ont gagné des emplois, d'autres en ont perdu, et l'intensité de ces gains ou de ces pertes apparaît également très variable. Localisation géographique, structure du tissu économique, types d'activités ou de fonctions, c'est généralement une multiplicité de facteurs qui est avancée pour tenter d'expliquer ces différences d'attractivité.

Rouen a pris sa place parmi les 14 métropoles issues de la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM) du 27 janvier 2014. Seule métropole du nord-ouest de la France entre Lille et Rennes, place portuaire, productive et tertiaire au cœur de la vallée de la Seine, quelles sont les similitudes et les singularités de l'évolution de son économie en comparaison d'autres grandes aires urbaines ?

L'agence d'urbanisme a sollicité l'Insee pour construire un outil permettant de mesurer objectivement la trajectoire de développement suivie par la grande aire urbaine de Rouen. Cette étude s'attache à quantifier et objectiver cette trajectoire relativement aux autres grandes aires urbaines et notamment à celles ayant le même profil, à savoir une dominante tertiaire. L'étude donne ainsi des indications sur les facteurs démographiques et économiques qui sont le plus liés à l'évolution de l'emploi, sur une période donnée. Ces facteurs socio-économiques ont été identifiés à partir d'une modélisation construite par l'Insee spécifiquement pour cette étude. Elle ne prétend ni à la prévision ni à la reproductibilité de ces mouvements dans l'avenir, mais distingue des trajectoires précises et montre les points de convergence et de divergence entre la grande aire urbaine de Rouen et d'autres territoires « comparables ».

*Laurent MORENO
Directeur Général de l'Agence d'Urbanisme
de Rouen et des Boucles de Seine et Eure*

SYNTHÈSE

L'emploi s'est développé dans une majorité de grandes aires urbaines (GAU) françaises entre 1999 et 2011, tandis qu'il a stagné, voire s'est contracté, dans d'autres GAU. Afin de comprendre ces différences, une analyse statistique, à partir des fonctions économiques des GAU et de variables socio-démographiques, a permis de mettre en avant les facteurs ayant favorisé le développement de l'emploi. La croissance démographique, la part des hauts-diplômés dans la population, ou encore le développement de certaines fonctions économiques (fabrication, transports-logistique, conception-recherche) apparaissent ainsi étroitement liés à une évolution positive de l'emploi. La grande aire urbaine de Rouen est globalement moins bien positionnée sur ces facteurs par rapport à la moyenne des GAU françaises.

Prises individuellement, des GAU présentant une structure sectorielle proche ont vu leur emploi évoluer de manière différente. Une classification des GAU, à partir de leur structure sectorielle en 1999, a permis de déterminer quatre groupes selon leur profil économique : dominante tertiaire, tertiaire non marchand, touristique ou industrielle. Au sein d'un même groupe, les GAU suivent cependant des trajectoires différentes en matière d'emploi. Ces différences peuvent être en partie expliquées au regard des facteurs favorables au développement économique identifiés dans cette étude.

La GAU de Rouen appartient aux GAU à dominante tertiaire. Bien que proche sectoriellement de ces GAU, celle de Rouen a connu une plus faible croissance de l'emploi. On peut l'expliquer par sa croissance démographique plus lente et par la moindre proportion de hauts-diplômés dans sa population. A contrario, la part de chômeurs dans la GAU de Rouen a baissé plus rapidement qu'ailleurs entre 1999 et 2011. La progression de l'emploi de la GAU rouennaise pourrait être renforcée par un regain d'attractivité, par l'élévation du niveau de formation de la population et par le développement des métiers de conception-recherche, fabrication, transports et logistique.

Sommaire

SEPT FACTEURS FAVORABLES AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES GAU....	5
La croissance démographique, facteur le plus favorable	5
La hausse de la part des hauts-diplômés liée à une évolution positive de l'emploi	5
Le développement de la fabrication, de la conception-recherche et des transports-logistique, atout pour la croissance de l'emploi	5
<i>Point méthode : la régression linéaire multiple</i>	6
<i>La grande aire urbaine de Rouen</i>	6
ROUEN PARMIS LES 34 GRANDES AIRES URBAINES À DOMINANTE TERTIAIRE	7
La GAU de Rouen dans le groupe à dominante tertiaire.....	7
La GAU de Rouen un peu en retrait du mouvement d'ensemble.....	7
<i>Focus : particularités de la GAU rouennaise dans le concert des 18 capitales ou métropoles régionales</i>	9
SINGULARITÉS DE LA TRAJECTOIRE DE LA GAU ROUENNAISE	10
L'attractivité résidentielle, un enjeu pour le territoire	10
Une moindre progression de la part des hauts-diplômés	10
Une légère baisse de la part des emplois en conception-recherche.....	10
Un recul des métiers liés à la fabrication.....	10
Les transports et la logistique, atouts pour la GAU de Rouen.....	10
Les métiers de la distribution plus présents en 1999	10
Une baisse du chômage plus forte dans la GAU de Rouen	10
CHAMP, SOURCES, DÉFINITIONS, DONNÉES COMPLÉMENTAIRES	11

Ce rapport d'étude a été réalisé par Laurent BRUNET,
Caroline LEVOUIN et Cédric MUREAU (INSEE).

Sept facteurs favorables au développement économique des GAU

La croissance démographique et l'élévation du niveau de formation de la population sont les facteurs les plus significatifs liés à l'évolution positive de l'emploi entre 1999 et 2011. Le développement de certaines fonctions économiques a également pesé, de manière favorable ou non, sur l'emploi. C'est particulièrement le cas des fonctions fabrication, transports-logistique ou encore conception-recherche dont le développement a été favorable à l'emploi.

Par rapport à la moyenne des grandes aires urbaines (GAU), celle de Rouen est globalement moins bien positionnée sur ces facteurs les plus favorables au développement économique.

L'emploi dans certaines GAU (cf. définition page 10) s'est développé, tandis qu'il a stagné, voire s'est contracté, dans d'autres GAU. Certains facteurs influencent, plus ou moins fortement, l'évolution de l'emploi dans les territoires. Pour expliquer l'évolution de l'emploi entre 1999 et 2011, une analyse statistique, à partir des fonctions économiques des GAU et de variables socio-démographiques, a permis de mettre en avant les facteurs ayant favorisé cette évolution.

Ainsi, neuf facteurs socio-économiques jouent un rôle dans le développement économique des GAU (illustration 1) et expliquent en grande partie l'évolution de leur emploi.

La croissance démographique, facteur le plus favorable

La croissance démographique est le facteur le plus favorable à l'évolution de l'emploi. En effet, les GAU ayant connu la plus forte évolution de l'emploi sont aussi celles ayant connu la dynamique démographique la plus importante telles Montpellier, Toulouse ou Nantes. *A contrario*, les GAU de Saint-Quentin ou de Montbéliard, qui ont perdu de la population, connaissent une faible dynamique en matière d'emploi (illustration 2). La GAU de Rouen, quant à elle, a connu une croissance démographique modérée entre 1999 et 2011, plus proche des GAU les moins dynamiques, et donc inférieure à l'ensemble des GAU.

La hausse de la part des hauts-diplômés liée à une évolution positive de l'emploi

L'attractivité vis-à-vis des plus hauts-diplômés constitue également un enjeu important pour le développement économique. L'évolution de la part des diplômés d'un bac+3 ou plus dans la population est le deuxième facteur le plus favorable à la hausse de l'emploi (illustration 1). Sur la GAU de Rouen, cette part n'a cru que de 2,2 points alors qu'elle a augmenté de 4 à 5 points sur les GAU les plus dynamiques en termes d'emploi (illustration 2).

1 Les neuf variables socio-économiques étroitement liées à l'évolution de l'emploi entre 1999 et 2011

Résultats de la régression linéaire multiple

	Variables explicatives	Lien avec l'évolution de l'emploi	Positionnement de la GAU de Rouen par rapport aux GAU
Évolution 1999-2011	Population	++++	☹
	Diplômés bac+3 ou plus	+++	☹
	Fonction conception-recherche	+	☹
Évolution de la part entre 1999 et 2011	Fonction éducation-formation	-	☺
	Fonction fabrication	++	☺
	Fonction transports-logistique	+	☹
	Chômeurs (au sens du RP)	-	☺
Part en 1999	Fonction distribution	+	☺
	Fonction transports-logistique	+	☺

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2011

Remarque : la corrélation plus ou moins forte des variables avec l'évolution de l'emploi a été mesurée via les coefficients estimés standardisés (cf. Point méthode page 6).

Note de lecture : l'évolution de la part des diplômés entre 1999 et 2011 est fortement liée (+++) à l'évolution de l'emploi sur la période. Cette évolution a été moins importante sur la GAU de Rouen qu'en moyenne sur les 146 GAU.

2 Croissance démographique et hausse de la part des hauts-diplômés, facteurs favorables à l'évolution positive de l'emploi

Évolution de l'emploi, de la population et de la part des bac+3 ou plus entre 1999 et 2011

	Évolution de l'emploi entre 1999 et 2011	Évolution de la population entre 1999 et 2011	Évolution de la part des bac+3 ou plus entre 1999 et 2011
Ensemble des GAU	+ 15,6	+ 8,2	+ 2,7
dont GAU de Montpellier	+ 37,0	+ 18,2	+ 3,8
GAU de Toulouse	+ 36,0	+ 22,4	+ 4,8
GAU de Nantes	+ 28,4	+ 13,8	+ 4,1
GAU de Rouen	+ 9,9	+ 3,3	+ 2,2
GAU de Saint-Étienne	+ 5,7	+ 1,3	+ 2,0
GAU de Saint-Quentin	+ 0,2	- 1,9	+ 1,3
GAU de Montbéliard	- 3,9	- 0,5	+ 1,7

Unités : % ; % ; point de %

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2011

Le développement de la fabrication, de la conception-recherche et des transports-logistique, atout pour la croissance de l'emploi

Le poids de certaines fonctions économiques dans les GAU, et surtout son évolution, influence également sur la dynamique de l'emploi (illustration 1).

Le développement des fonctions fabrication, conception-recherche et transports-logistique va ainsi de pair avec la croissance de l'emploi.

En effet, les GAU les plus dynamiques en termes d'emploi connaissent un renforcement de la fonction conception-recherche entre 1999 et 2011 (Montpellier, Toulouse, Nantes, etc.). Par contre, le poids de cette fonction diminue dans la majorité des GAU qui subissent une contraction de l'emploi (Saint-Quentin, Dreux, etc.). Par rapport à la moyenne des GAU, le poids de la conception-recherche dans l'emploi est inférieur de 30 % dans la GAU de Rouen. La fonction transports-logistique reste un

Similitudes et singularités de Rouen comparée aux grandes aires urbaines à dominante tertiaire

atout pour la GAU de Rouen, sa part dans l'emploi était supérieure à la moyenne des GAU en 1999. En 2011, malgré un poids plus faible qu'en 1999, cette fonction constitue encore une spécificité du territoire rouennais (*illustration 3*).

En revanche, les progressions de la part de la fonction éducation-formation et de la part de chômeurs sont liées à un moindre développement de l'emploi entre 1999 et 2011. Le nombre d'emplois dans la fonction est équivalent en 1999 et en 2011. Le poids de cette dernière augmente donc lorsque d'autres fonctions, plus génératrices d'emplois, progressent moins rapidement. Ainsi, son renforcement relatif est le signe de l'insuffisance de développement des autres fonctions.

De même, les GAU ayant connu les plus fortes baisses de la proportion de chômeurs sont également celles ayant bénéficié des plus fortes croissances d'emploi sur la période. Rouen se situe dans les 40 GAU où cette baisse a été la plus forte.

3 La fonction transport-logistique, un atout pour la GAU de Rouen

Poids des fonctions économiques dans l'emploi en 2011 et indice de spécificité

Fonctions économiques	Poids dans l'emploi de la GAU de Rouen	Indice de spécificité
Administration publique	9,3	1,0
Agriculture	1,1	0,6
Bâtiment-Travaux Publics	6,9	1,0
Commerce inter-entreprises	3,4	0,9
Conception, Recherche	1,7	0,7
Culture, Loisirs	1,6	0,8
Distribution	7,7	1,0
Éducation, Formation	5,5	1,0
Entretien, Réparation	8,3	1,1
Fabrication	8,9	1,0
Gestion	13,8	1,0
Transports, Logistique	9,1	1,1
Prestations Intellectuelles	3,4	1,0
Santé, Action Sociale	9,6	1,0
Services de Proximité	9,6	1,0

Unités : %, nombre

Indice de spécificité : rapport entre le poids de la fonction dans l'emploi de l'aire urbaine de Rouen et le poids de la même fonction sur les GAU qui composent les territoires d'étude.

Lorsque l'indice de spécificité est inférieur à 1, la fonction est sous représentée dans l'aire urbaine de Rouen par rapport à la moyenne des GAU. Lorsqu'il est supérieur à 1, elle est sur représentée.

Note de lecture : l'indice de spécificité pour la fonction conception-recherche est de 0,7, ce qui signifie que la part de la fonction dans l'emploi est inférieure de 30 % à la moyenne des GAU. La fonction est donc sous représentée dans l'aire urbaine de Rouen par rapport aux GAU.

Source : Insee, recensement de la population 2011
Cf. Données complémentaires à télécharger pour les données détaillées de chaque fonction économique.

Point méthode : la régression linéaire multiple

Sur la période 1999-2011, l'analyse statistique de type régression linéaire multiple permet d'identifier les variables potentiellement liées à l'évolution de l'emploi total, à partir d'un jeu important de variables, et à l'échelle du champ des grandes aires urbaines.

Les variables les plus significatives, c'est-à-dire celles expliquant le mieux l'évolution de l'emploi, sont sélectionnées à l'aide de la méthode pas-à-pas (*stepwise*). Il s'agit d'inclure dans le modèle la variable qui propose le meilleur coefficient de détermination. Ensuite, celle qui améliore le plus le coefficient de détermination et ainsi de suite. Tour à tour, toutes les variables sont entrées dans le modèle et sont progressivement exclues, en fonction de celles qui contribuent le moins au modèle. La limite du seuil de significativité est fixée à 5 %.

Deux types de variables, potentiellement explicatives, sont retenues et introduites dans le modèle :

- les variables socio-démographiques : évolution de la population, solde migratoire, les 15-29 ans, les 75 ans ou plus, les diplômés bac+3 ou plus, les chômeurs, etc.

- les variables obtenues par l'approche fonctionnelle des emplois : au niveau le plus fin, à savoir les 15 fonctions, au niveau plus restreint des 5 fonctions métropolitaines ou des cadres de fonctions métropolitaines (*cf. définitions page 10*).

Chaque variable (hormis la variable population) est examinée en structure (part de la variable en 1999, en 2011), ainsi qu'en évolution (entre 1999 et 2011).

Le modèle offrant la meilleure qualité statistique à l'issue de ces tests est retenu ; il combine les 15 fonctions économiques et les facteurs socio-démographiques, déclinées à la fois de manière structurelle (part 1999) et de manière évolutive (de 1999 à 2011).

Enfin, la force du lien avec l'évolution de l'emploi a été mesurée à l'aide des coefficients estimés standardisés.

Cf. Données complémentaires à télécharger pour les résultats du modèle.

La grande aire urbaine de Rouen

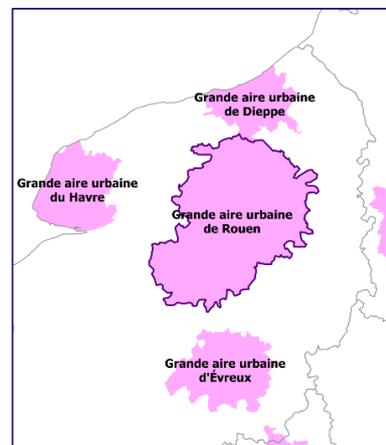
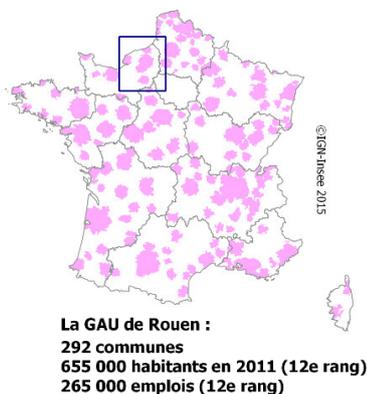
Pourquoi l'aire urbaine comme territoire d'étude ?

La géographie administrative (intercommunalités, métropoles) n'étant pas élaborée de manière statistique, les comparaisons entre territoires administratifs ont peu de sens. Ainsi, l'Insee a construit des territoires d'études, tels les aires urbaines (*voir définition page 10*). Les pôles urbains concentrent l'emploi, le zonage en grandes aires urbaines est donc tout indiqué dans l'analyse de l'emploi et de son évolution dans les territoires.

N.B. : la Métropole Rouen Normandie concentre 74 % de la population et 86 % des emplois de l'aire urbaine de Rouen.

4 Rouen, 12^e aire urbaine de France pour la population

Zonage en aires urbaines



Source : Insee, recensement de la population 2011

En rose ne sont représentées que les grandes aires urbaines de plus de 50 000 habitants (excepté la grande aire urbaine de Paris), c'est-à-dire 146 grandes aires urbaines qui constituent le champ des analyses statistiques mises en œuvre dans l'étude (*cf. liste des GAU en données complémentaires*).

Rouen parmi les 34 grandes aires urbaines à dominante tertiaire

Des grandes aires urbaines (GAU) présentant une structure sectorielle proche ont vu leur emploi évoluer de manière différente. Une classification des 146 GAU, à partir de leur structure sectorielle en 1999, a permis de déterminer quatre groupes selon leur profil économique : dominante tertiaire, tertiaire non marchand, touristique ou industrielle.

La GAU de Rouen appartient au groupe des 34 GAU à dominante tertiaire. Parmi elles, 18 comprennent une capitale régionale ou une métropole. Bien que proches sectoriellement, la GAU de Rouen se distingue de ces 18 GAU par une présence plus forte des activités liées à la construction, à l'immobilier, au transport-entreposage, à l'industrie automobile et aux assurances. En revanche, les activités culturelles et la recherche-développement y sont moins développées.

La partie précédente a permis d'identifier les facteurs fortement liés à l'évolution de l'emploi dans les GAU. Cependant, prises individuellement, des GAU présentant une structure sectorielle proche ont vu leur emploi évoluer de manière différente.

Une classification des GAU, à partir de leur structure sectorielle en 1999, a permis de les répartir en quatre groupes selon leur dominante tertiaire, tertiaire non marchand, touristique ou industrielle (illustration 5).

Au sein d'un même groupe, les GAU suivent cependant des trajectoires différentes en matière d'emploi. Elles peuvent être en partie expliquées par l'évolution entre 1999 et 2011 des facteurs les plus corrélés au développement de l'emploi (cf. partie 1).

La GAU de Rouen dans le groupe à dominante tertiaire

En 1999, la GAU de Rouen fait partie des GAU à dominante tertiaire (illustration 5). Ce groupe rassemble 34 GAU. Les trois quarts de leurs emplois relèvent du secteur tertiaire, notamment marchand. Les activités liées aux transports, à la communication, à l'immobilier ou encore aux services aux entreprises sont plus développées qu'ailleurs. Le poids de l'industrie est modéré. En moyenne, le chômage baisse plus que dans les autres groupes de GAU. Les plus hauts-diplômés, les fonctions métropolitaines ou les cadres de fonctions métropolitaines y sont plus présents qu'ailleurs.

Le groupe des GAU à dominante touristique propose un dynamisme de l'emploi légèrement accentué. Ce groupe, très peu industriel, rassemble beaucoup de grandes aires urbaines littorales ou du sud-est de la France.

A contrario, le groupe des GAU à dominante tertiaire non marchand affiche un dynamisme moindre. Dans ce groupe, le poids industriel est modéré et le tertiaire non marchand (santé et action sociale, éducation, administration publique, etc.) plus développé qu'ailleurs. Les GAU qui composent ce groupe sont en majorité de taille moyenne.

Enfin, le groupe des GAU à dominante industrielle affiche le plus faible dynamisme.

Ces GAU se situent essentiellement dans le nord-est de la France, les emplois industriels représentant un quart des emplois.

La GAU de Rouen un peu en retrait

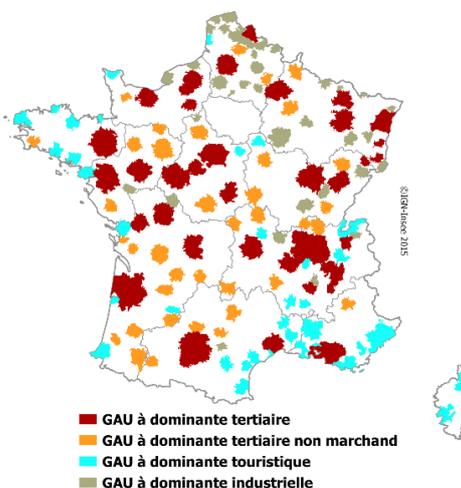
Sur la période 1999-2011, la dynamique de l'emploi des GAU à dominante tertiaire (illustration 6) a été soutenue (+ 17,9 %), la GAU de Rouen se positionnant en deçà (+ 9,9 %).

Leur croissance démographique (illustration 7) a été également dynamique (+ 9,2 %) et ce, de manière plus forte que pour la GAU rouennaise (+ 3,3 %). Les plus grandes aires urbaines du groupe sont celles qui ont connu un essor plus fort de l'emploi, à l'exemple des 18 capitales ou métropoles régionales du groupe (cf. focus page 9).

Les plus hauts-diplômés dans la GAU de Rouen sont moins présents qu'en moyenne dans les GAU à dominante tertiaire.

5 Quatre profils économiques de GAU en 1999

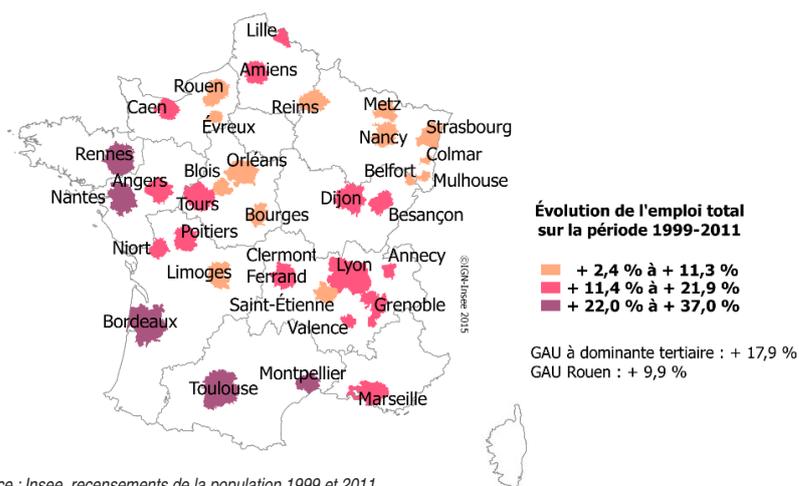
Classification sectorielle des GAU en 1999



Source : Insee, recensement de la population 1999

6 Des trajectoires différentes pour des aires urbaines au profil similaire

Évolution de l'emploi dans les GAU à dominante tertiaire entre 1999 et 2011



Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2011

Point méthode : la classification ascendante hiérarchique

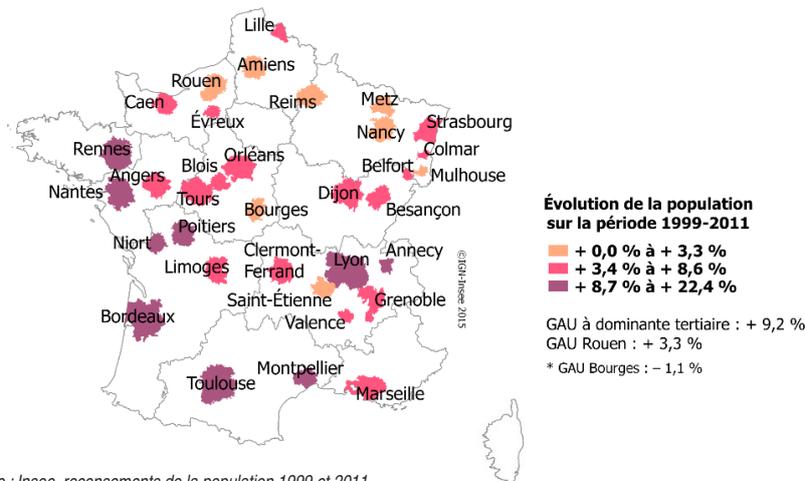
La classification ascendante hiérarchique est une méthode qui permet de regrouper des individus selon des critères de proximité statistique et selon une logique d'agrégation pas à pas. Ici, il s'agit de regrouper les GAU proches selon le critère sectoriel. Les variables d'entrée quantitatives sont le poids des 696 secteurs d'activités dans l'emploi en 1999 (nomenclature d'activités française de 1993).

Similitudes et singularités de Rouen comparée aux grandes aires urbaines à dominante tertiaire

Par contre, la part des chômeurs dans la GAU de Rouen est dans la moyenne de son groupe d'appartenance. Sa baisse a été plus rapide. Au sein de son groupe, la GAU de Rouen est particulièrement proche sectoriellement des GAU de Caen, de Tours, d'Amiens, d'Orléans, de Metz et de Clermont-Ferrand (*illustration 8*). Cependant, la hausse de l'emploi dans la GAU de Rouen est plus modeste et son dynamisme démographique moins soutenu. La baisse de la part des chômeurs a été plus importante dans la GAU de Rouen, tout comme à Caen. La croissance de l'emploi dans la GAU rouennaise est supérieure à celle d'autres GAU à dominante tertiaire telles Reims, Nancy, Mulhouse ou Bourges.

7 La GAU de Rouen connaît une faible dynamique démographique

Évolution de la population dans les GAU entre 1999 et 2011



Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2011

8 La GAU de Rouen particulièrement proche des aires de Tours, Orléans, Caen, Metz, Amiens et Clermont-Ferrand

Positionnement des GAU proches de la GAU de Rouen sur les facteurs favorables à l'emploi (*cf. partie 1*)

	Lien avec l'évolution de l'emploi	GAU de Caen	GAU de Tours	GAU de Clermont-Ferrand	GAU de Amiens	GAU de Orléans	GAU de Metz	GAU de Rouen
Évolution de l'emploi entre 1999 et 2011		+ 15,5	+ 14,9	+ 12,7	+ 12,7	+ 10,2	+ 10,0	+ 9,9
Évolution de la population entre 1999 et 2011	++++	+ 6,1	+ 8,2	+ 7,4	+ 2,3	+ 6,5	+ 2,6	+ 3,3
Évolution de la part entre 1999 et 2011								
Diplômés bac+3 ou plus	+++	+ 2,6	+ 2,6	+ 3,0	+ 2,8	+ 2,4	+ 2,2	+ 2,2
Fonction conception-recherche	+	- 0,2	+ 0,3	+ 0,1	- 0,1	- 0,2	- 0,2	- 0,3
Fonction éducation-formation	-	- 0,6	- 0,3	- 0,3	- 0,4	- 0,4	- 0,9	- 0,6
Fonction fabrication	++	- 3,7	- 2,9	- 3,1	- 4,0	- 2,4	- 1,4	- 2,7
Fonction transports-logistique	+	- 0,4	- 0,9	- 0,9	- 0,9	- 1,4	- 1,3	- 1,5
Chômeurs (au sens du RP)	-	- 1,8	- 1,2	- 0,1	- 1,5	+ 0,8	+ 0,5	- 1,8
Part en 1999								
Fonction distribution	+	7,4	7,3	7,2	6,5	6,4	7,8	7,6
Fonction transports-logistique	+	8,9	9,2	8,8	10,4	11,5	9,7	10,6

Unités : %, points de %

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2011

Focus : particularités de la GAU rouennaise dans le concert des 18 capitales ou métropoles régionales

Parmi les 34 GAU qui composent le groupe des GAU à dominante tertiaire, auquel appartient la GAU de Rouen, 18 GAU comprennent une capitale régionale (22 régions en 2015) ou une métropole (hors Paris et Lyon). Certaines caractéristiques sont spécifiques aux capitales et métropoles. Le positionnement de Rouen par rapport à ce référentiel de 18 GAU permet de détecter les forces et les faiblesses de l'aire normande en termes d'activités économiques.

Les 18 grandes aires urbaines du référentiel sont : Rouen, Amiens, Besançon, Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lille, Limoges, Montpellier, Nantes, Orléans, Poitiers, Reims, Rennes, Strasbourg et Toulouse.

Construction, transport-entreposage, industrie automobile, activités immobilières et assurances : des activités plus présentes dans la GAU de Rouen (illustration 9)

9 La GAU de Rouen bien positionnée dans huit activités

Rangs parmi les 18 GAU de référence pour les activités dans lesquelles la GAU rouennaise est bien pourvue en termes d'emploi

Activités (NA 88)	Poids dans l'emploi total en 2011	Rang de la GAU de Rouen parmi les 18 GAU de référence	Top 3
Construction de bâtiments	1,0	1	Rouen ; Lille ; Amiens
Travaux de construction spécialisés	6,0	3	Caen ; Poitiers ; Rouen
Services relatifs aux bâtiments	1,6	3	Reims ; Montpellier ; Rouen
Transports terrestres et par conduites	3,7	2	Dijon ; Rouen ; Rennes
Entreposage et services auxiliaires des transports	1,8	2	Orléans ; Rouen ; Amiens
Industrie automobile	1,9	3	Caen ; Rennes ; Rouen
Activités immobilières	1,5	3	Montpellier ; Reims ; Rouen
Assurances	1,5	1	Rouen ; Orléans ; Strasbourg

Unités : % ; rang

Source : Insee, recensement de la population 2011

Activités culturelles et recherche-développement : des activités moins présentes dans la GAU de Rouen

La GAU de Rouen se place au dernier rang des 18 GAU de référence pour le poids des activités créatives, artistiques et de spectacle et au 17^e rang pour l'édition et la recherche-développement scientifique. La GAU de Montpellier, qui connaît la plus forte hausse de l'emploi entre 1999 et 2012, se place au 1^{er} rang pour la recherche-développement et au 2^e rang pour les activités culturelles. Parmi les 18 GAU de référence, Montpellier, Toulouse et Nantes sont celles qui ont connu la plus forte hausse de l'emploi. Contrairement à la GAU de Rouen, elles sont bien dotées en activités des agences de voyage (la GAU de Rouen est au 15^e rang), en activités créatives (18^e rang pour Rouen), en transports aériens (13^e rang), en activités des sièges sociaux (17^e rang) et en programmation et conseils en informatique (15^e rang).

Cf. Données complémentaires pour les données détaillées des 18 grandes aires urbaines à dominante tertiaire dont la ville-centre est capitale ou métropole régionale par secteur d'activités (NA88)

Singularité de la trajectoire de la GAU rouennaise

Bien que proche sectoriellement des GAU à dominante tertiaire, la GAU rouennaise a connu une moindre croissance de l'emploi. Certains facteurs favorables au développement de l'emploi sont moins présents dans la GAU de Rouen, par exemple sa croissance démographique plus lente et sa proportion de hauts-diplômés moins importante qu'ailleurs. La progression de l'emploi au sein de la GAU rouennaise pourrait être renforcée par le développement des métiers de conception-recherche, de fabrication et de transports-logistique.

Les deux parties précédentes ont permis d'identifier les facteurs fortement liés à la croissance de l'emploi dans les GAU, puis de classer ces dernières en quatre groupes selon leur profil sectoriel. La GAU de Rouen appartient au groupe des GAU à dominante tertiaire. Elle présente pourtant quelques singularités au regard des facteurs favorables à la croissance de l'emploi par rapport à son groupe d'appartenance.

L'attractivité résidentielle, un enjeu pour le territoire

Au regard des facteurs favorables à la croissance de l'emploi, la GAU rouennaise se positionne généralement moins bien, voire au même niveau que la moyenne de son groupe (*illustration 10*). En effet, le dynamisme démographique est le premier facteur favorable à la croissance de l'emploi. Or, la GAU de Rouen a affiché une croissance démographique moindre. Les plus grandes aires urbaines à dominante tertiaire, situées sur un arc sud-ouest, ont connu un fort dynamisme démographique et une évolution très positive de l'emploi. Ce constat pose donc la question de l'attractivité résidentielle.

Une moindre progression de la part des hauts-diplômés

Le deuxième facteur le plus lié à la croissance de l'emploi est la part des hauts-diplômés (bac +3 ou plus). Celle-ci a moins progressé dans la GAU de Rouen que dans la moyenne de son groupe (*illustration 10*). Ainsi, en 1999, les hauts-diplômés représentaient 4,3 % de la population. En 2011, leur part est passée à 6,4 %, soit une hausse de 2,2 points, contre 3,3 points en moyenne dans le groupe.

Une légère baisse de la part des emplois en conception-recherche

Le poids accru de la fonction métropolitaine de conception-recherche participe également à la dynamique de l'emploi. Les grandes aires urbaines où le poids de la fonction conception-recherche a le plus augmenté occupent les meilleures places en termes de croissance de l'emploi.

En 2011, cette fonction dans la GAU de Rouen rassemble 1,7 % des emplois, soit une baisse de 0,3 point depuis 1999, contre une augmentation de 0,2 point dans son groupe où cette fonction est deux fois plus représentée.

Un recul des emplois liés à la fabrication

La fonction fabrication joue favorablement sur la croissance de l'emploi. Cependant, la part de cette fonction a baissé entre 1999 et 2011 dans toutes les GAU. Ce recul concerne également la GAU de Rouen et est équivalent à celui de l'ensemble des GAU à dominante tertiaire (*illustration 10*). La baisse de la fonction fabrication a été particulièrement importante à Mulhouse, Saint-Étienne ou Bourges. Ces GAU sont également les moins dynamiques du groupe en termes de croissance de l'emploi. En revanche, les GAU dont le poids de la fabrication est resté stable sont celles ayant connu la plus forte hausse de l'emploi, telles Montpellier, Niort, Marseille ou Toulouse. Dans ces GAU, les principaux métiers liés à la fabrication sont notamment des métiers d'ingénieurs, de cadres de la fabrication en mécanique, contrôle qualité, informatique. Or, dans la GAU de Rouen, les principaux métiers sont ouvriers non qualifiés de montage, contrôle en mécanique, ouvriers de type industriel, agents de maîtrise en construction mécanique, etc. Les activités de

production restent donc une base importante, même pour le développement des GAU.

Les transports et la logistique, atouts pour la GAU de Rouen

Une part élevée en 1999 de la fonction transports-logistique et une croissance de cette part entre 1999 et 2011 vont de pair avec l'essor de l'emploi. La GAU de Rouen se positionne mieux sur cette fonction : sa part dans l'emploi était de 10,6 % en 1999 contre 9,5 % pour le groupe. La GAU de Rouen se positionne également mieux par rapport aux 18 capitales ou métropoles régionales. Par contre, le poids de la fonction baisse entre 1999 et 2011 dans la GAU de Rouen comme dans son groupe, ce qui se révèle défavorable à l'emploi. Cette fonction, déjà très présente dans la GAU de Rouen, notamment du fait de la présence du grand port maritime, est cependant un atout pour la croissance de l'emploi, à condition que son poids puisse se maintenir.

Les métiers de la distribution plus présents en 1999

Le poids de la fonction distribution en 1999 est également lié à la croissance de l'emploi. Au sein de la GAU de Rouen, la fonction regroupe 7,6 % des emplois, soit une part plus élevée que dans son groupe d'appartenance ou même dans l'ensemble des 18 capitales ou métropoles régionales.

Une baisse du chômage plus forte dans la GAU de Rouen

Entre 1999 et 2011, alors que l'augmentation de l'emploi était moindre, le chômage a baissé plus vite dans la GAU de Rouen que dans les autres GAU de son groupe.

10 La GAU de Rouen moins bien positionnée sur certains facteurs favorables à l'emploi

Positionnement des GAU proches de la GAU de Rouen sur les facteurs favorables à l'emploi (*cf. partie 1*)

	Lien avec l'évolution de l'emploi	GAU de Rouen	GAU à dominante tertiaire	Positionnement de la GAU de Rouen	18 capitales ou métropoles régionales	Positionnement de la GAU de Rouen
Évolution de l'emploi entre 1999 et 2011		+ 9,9	+ 17,9	⊗	+ 19,9	⊗
Évolution de la population entre 1999 et 2011	++++	+ 3,3	+ 9,2	⊗	+ 10,3	⊗
Évolution de la part entre 1999 et 2011						
Diplômés bac+3 ou plus	+++	+ 2,2	+ 3,3	⊗	+ 3,5	⊗
Fonction conception-recherche	+	- 0,3	+ 0,2	⊗	+ 0,3	⊗
Fonction éducation-formation	-	- 0,6	- 0,5	⊕	- 0,5	⊕
Fonction fabrication	++	- 2,7	- 2,5	⊕	- 2,3	⊗
Fonction transports-logistique	+	- 1,5	- 1,4	⊕	- 1,5	⊕
Chômeurs (au sens du RP)	-	- 1,8	- 1,3	⊕	- 1,0	⊕
Part en 1999						
Fonction distribution	+	7,6	7,0	⊕	7,0	⊕
Fonction transports-logistique	+	10,6	9,5	⊕	9,5	⊕

Unités : %, points de %

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2011

Champ, sources, définitions, données complémentaires

C hamp

Le territoire d'observation de l'étude est les grandes aires urbaines (GAU) de plus de 50 000 habitants, dont on a exclu la grande aire urbaine de Paris (forte concentration des fonctions métropolitaines). Le champ porte donc sur un ensemble de 146 grandes aires urbaines dont la grande aire urbaine de Rouen (cf. liste des 146 GAU en données complémentaires).

S ources

Les sources mobilisées dans l'étude sont les recensements de la population de 1999 et 2011.

D éfinitions

Grande aire urbaine : ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Analyse fonctionnelle des emplois : une fonction est un regroupement de professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) constitué au niveau le plus fin de la nomenclature (486 postes). Pour l'étude, l'année 2011 fait référence à la PCS 2003 ainsi que l'année 1999 (rétropolation). La nomenclature se compose de 15 fonctions dont cinq sont qualifiées de fonctions métropolitaines car plus spécifiquement présentes dans les grandes aires urbaines. On distingue également les cadres de fonctions métropolitaines (les cinq fonctions métropolitaines dont on ne retient que les emplois de cadres ou de chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus).

Les cinq fonctions métropolitaines :

Fonction conception-recherche : professions de la conception, de la recherche et de l'innovation. Dans l'industrie, elle recouvre les phases préliminaires à la fabrication. Elle se distingue de la fonction prestations intellectuelles par la dimension d'innovation incluse dans les travaux des métiers concernés.

Fonction prestations intellectuelles : professions de mise à disposition de connaissances spécifiques pour le conseil, l'analyse, l'expertise, etc.

Fonction commerce inter-entreprises : professions en relation directe avec le commerce de gros et le commerce inter-entreprises, que ce soit pour l'achat ou la vente.

Fonction gestion : professions de la gestion d'entreprise, de la banque et de l'assurance.

Fonction culture-loisirs : professions de la culture et des loisirs, sportifs ou non.

Les autres fonctions :

Fonction agriculture et pêche : professions concourant directement à la production agricole, à la pêche ou à l'exploitation forestière.

Fonction bâtiment et travaux publics : professions concourant directement à la construction de bâtiments et d'ouvrages de travaux publics (BTP).

Fonction fabrication : professions consistant à mettre en œuvre des matériels ou des processus techniques, hors agriculture et pêche et hors BTP. Pour l'essentiel, il s'agit des métiers concourant directement aux différentes étapes de la production de biens matériels et d'énergie.

Fonction transports-logistique : professions du transport des personnes et des flux de marchandises.

Fonction entretien-réparation : professions prioritairement orientées vers l'entretien et la maintenance (hors BTP), ainsi que le traitement des déchets (et par extension l'environnement).

Fonction distribution : professions de la vente aux particuliers, y compris l'artisanat commercial.

Fonction services de proximité : professions des services de la vie courante (hors distribution, transport, éducation et santé).

Fonction éducation-formation : métiers de l'enseignement scolaire et universitaire et de la formation professionnelle, y compris l'organisation de ces enseignements. Cette fonction n'intègre pas les animateurs sportifs ou de loisirs qui sont inclus dans la fonction culture-loisirs.

Fonction santé et action sociale : professionnels de la santé et de l'action sociale, y compris les pharmaciens.

Fonction administration publique : emplois liés aux activités régaliennes et d'administration de l'État et des collectivités locales, hors services de la santé, de l'éducation. Elle intègre en particulier toutes les professions de la sécurité publique et de la justice.

D onnées complémentaires

À télécharger : les 146 GAU ; résultats de la régression linéaire multiple ; spécificité des fonctions économiques ; classification des 146 GAU en quatre groupes ; part de l'emploi par secteur d'activités (NA88) pour les 18 GAU de référence ; illustrations.

Insee Dossier

Quels sont les facteurs favorables au développement économique des grandes aires urbaines et comment expliquer que leur trajectoire au cours de ces dix dernières années divergent ?

La croissance démographique et l'élévation du niveau de formation de la population sont fortement liées à la hausse de l'emploi des grandes aires urbaines. Le développement de certaines fonctions économiques a également pesé, de manière favorable ou non, sur l'emploi.

C'est particulièrement le cas des fonctions fabrication, transports-logistique ou encore conception-recherche qui ont joué positivement sur la croissance de l'emploi.

Sectoriellement, la grande aire urbaine de Rouen est proche des grandes aires où les activités tertiaires sont très présentes. Cependant, le territoire rouennais a connu une croissance de l'emploi moins forte que ces dernières. Cette plus faible dynamique est notamment liée à une croissance démographique plus lente. La question de l'attractivité résidentielle se pose alors. De même, l'accueil des hauts-diplômés est un facteur favorable pour une croissance de l'emploi plus forte. Le développement des métiers de conception-recherche, de fabrication, des transports et de logistique est également un gage de croissance de l'emploi qui, renforcé, dynamiserait la croissance de l'emploi au sein de la grande aire urbaine rouennaise, au même titre que la poursuite de la baisse du chômage.

Insee Dossier n° 1
Février 2016



Insee Normandie

5, rue Bloch
BP 95137
14024 CAEN Cedex

Directeur de la publication :

Daniel Brondel

Rédacteur en chef :

Maryse Cadalanu

Attachés de presse :

Martine Chéron (Rouen)

Tél : 02.35.52.49.75

Philippe Lemarchand (Caen)

Tél : 02.31.15.11.14

ISSN : en cours

@Insee 2016



agence d'urbanisme de rouen
et des boucles de seine
et eure



Insee
Mesurer pour comprendre
Normandie